

LA KERMESSE

Le jour du 15 août, autre événement d'importance : la kermesse paroissiale "au château", comme s'il n'y avait qu'un château à St Geoire. Dans ma candeur, je croyais qu'il ne servait que le jour de la kermesse, et on aurait pu croire, en effet, que ses coins et recoins avaient été aménagés uniquement pour cette occasion.

C'était un jour extraordinaire, préparé longtemps à l'avance. Un jour particulier au coeur de nos vacances : on ne parlait pas encore de Côte d'Azur, ni de ski d'été, ni de voyage en Grèce ou aux Baléares, c'était notre évasion. Oui, un jour étrange : nos mamans, en tablier blanc, vendaient des gâteaux et des sandwiches, et des jouets, et des vêtements. Les papas étaient occupés à des choses bien différentes de leurs travaux habituels : ils servaient à boire, circulaient autour des tables avec leurs plateaux ; ils s'activaient au tir à la carabine, à des jeux de toutes sortes où se précipitaient petits et grands. Je revois, sous un porche, Monsieur Stuani au "lapinodrome", où des lapins quelque peu effrayés avaient pour mission de se dépêcher d'arriver les premiers dans des cages numérotées, mais ils ne comprenaient pas toujours...

Et les promenades autour du parc, dans la calèche tirée par "l'âne de Longpra", c'était pour nous le carrosse de Cendrillon. Nous participions sans le savoir à la "fête étrange" du Grand Meaulnes.

Et lorsque ces kermesses, interrompues par des années de triste mémoire, reprirent en 1945, sans doute avons-nous cherché à retrouver les bonheurs passés ? Ce n'était plus les mêmes, nous avions grandi...

Gilberte REYNAUD-DULAURIER.

Aux kermesses sont associés quatre des sept châteaux de St Geoire (plus une fois le Clos Allégret), qui prêtaient leurs abords pour le bon déroulement de la fête. Ce sont les châteaux de La Rochette, de Clermont, de La Lambertière, de Cabarot. C'est ce dernier qui offrit le plus souvent aux allées et venues de la foule son parc verdoyant, non sans quelque dommage pour ses pelouses.